

**JOHN ZORN****The Concealed**

[TZADIK/ORKHÉSTRA]

« *Secrets ésotériques et traditions cachées de l'Orient.* » La base-line du nouvel opus du New-Yorkais donne quelques indications de ce qui se joue. Mais ce n'est pas tout : dans l'appendice qui sert de notices explicatives à chaque publication du label, il est expliqué qu'il s'agit de combiner les sons de deux formations, Bar Kokhba et The Dreamers. Les amateurs auront compris. Les autres n'auront aucun mal à suivre ce trip stratosphérique, entre jazz de chambre lyrique et ritournelles ludiques, où le compositeur rêve d'Orient, celui de Persépolis et des derviches, avec des fidèles (le Nova Express Quartet augmenté des cordes de Mark Feldman et Erik Friedlander) qui tous s'appliquent à ne pas rompre le fil mélodique de cette fantasmagorie. **JACQUES DENIS**

**HASSE POULSEN****We Are All Americans**

[DAS KAPITAL RECORDS/L'AUTRE DISTRIBUTION]

Quatre improvisateurs, Hasse Poulsen et Adrien Denefeld, guitares, Benjamin Flament, vibraphone, et Julien Chamla, batterie, revisitent leurs sources musicales – jazz, rock... –, avec en contrepoint les portraits d'Américains de Denis Rouvre, présentés ici dans le livret et projetés sur scène. Soit une forme de road movie sonore, suite de compositions incisives et multipliant les pistes, tantôt lunaires ou aux ramifications parfois bruitistes, éloquentes par leurs choix de timbres et de dynamiques. L'ensemble n'est pas sans rappeler un autre album choral, en forme de manifeste, le *Have A Little Faith* de Bill Frisell. D'autant que c'est aussi de transmission qu'il s'agit, d'une génération à l'autre, de quotidiens qui nourrissent l'imaginaire. **THIERRY LEPIN**

**NICOLA SERGIO TRIO****Illusions**

[CHALLENGE/HARMONIA DISTRART]

Jeune pianiste transalpin installé à Paris depuis 2008, Nicola Sergio assume cet esthétisme où son éloquence classique et le goût de la belle mélodie trahissent en quelques notes son italianité volubile. Bach, Stravinsky, Scriabine, Ravel et Debussy l'ont marqués. L'opéra, la polyphonie des chants religieux aussi. Son romantisme teinté de mélancolie hérité de ses influences hors du jazz trouve ici son équilibre dans un trio où Stéphane Kerecki (basse) et Fabrice Moreau (batterie) jouent sur un registre plus tempéré. Le lyrisme du leader contrebalancé, sur des thèmes originaux (à l'exception de Schubert et Kenny Wheeler), libère une éloquence qui emporte, servie par un phrasé délié, un goût de la fugue ramassé dans une session harmonieuse. **ROMAIN GROSMAN**

**CARAVAGGIO****# 2**

[LA BUISSONNE/HARMONIA MUNDI]

On n'est pas prêt d'avoir essoré les *seventies*. C'est dans cette grande centrifugeuse d'idées que ce quartette – la rythmique Bruno Chevillon et Éric Échampard, associée aux cordes électriques de Benjamin de la Fuente et aux claviers Samuel Sighicell – est allé tremper les oreilles. Bardés d'électroniques, ils en ressortent avec une production aux limites de tous les styles, c'est-à-dire au centre de la création. Là l'improvisation se démultiplie au gré des effets de réitérations, ici la mélodie se niche sous des logiques d'accumulation, plus loin le son organique se vrille dans tous les sens, l'harmonie s'étend sur une vibration. Et pourtant, plus l'écoute avance, plus le propos s'éclaircit, plus on est happés vers ce jazz en constante mutation. **JACQUES DENIS**

«Le Mâle Entendu»

« On ne naît pas femme, on le devient » affirmation beauvoirienne aussi célèbre que discutable. Et homme? On le naît? On le devient? Qu'est-ce qu'un homme?

Idee originale et mise en forme
Nancy Huston

texte et musique
Jean-Philippe Viret
Édouard Ferlet
Fabrice Moreau

collaboration artistique
Chloé Réjon

EN SPECTACLE

vendredi 25 janvier 2013
CAFÉ DE LA DANSE

PARIS - 20h00 - 20€

réservations: magasins Fnac, mobile et fnac.com

album disponible

Omélisse



© Eric Garault